

## Bureau National du GFEN - 5 décembre 2020

**Présent·e·s** : J Bonnard, MA Medioni, G. Médioni, P Billerey, P Lahiani, N Grataloup, G Guilpain, Jacques Bernardin, M Neumayer, M. Deharbe, J Cordesse, JL Cordonnier, A Bouaziz, M Marchetti, D Sage, P. Diard, J Canonge, S Lange, J Vidal, F Cristofoli, D Piveteaud, Y Béal, F Maiaux, M Baraer, S Fouquet, E Laborel, I Lardon, J Canonge, A Bouaziz  
**Excusé·e·s** : MP Dubernet, S Maillet, A Rodrigues, Jean Bernardin, O. Bassis

### Informations nationales :

- **Projet Médiascol** avec l'université Paris 8 (partenaires : ESCOL, BNF, Centre Pompidou, Salon du livre de Montreuil, la DAAC de Créteil, Ligue de l'enseignement, GFEN<sup>1</sup>). Pour les deux masters proposés, il est offert aux étudiants la possibilité de travailler les partenaires. Pour le GFEN, pistes proposées : socio histoire du GFEN ; socio histoire sur une campagne d'idée (le « tous capables ») ; les démarches d'enseignement (soit entrée didactique ; soit l'enseignement d'une discipline) ; travail dans une classe : comment le « tous capables » est travaillé - avec quelles difficultés ? GFEN OK. Reste à voir les invitations dans les classes, les entretiens possibles avec des militants. (*suivi : Jacques, Jacqueline, Isabelle, Pascal*)

- **Côté MEN** : La subvention a été versée mais amputée de 30% par rapport à l'an passé. On n'est pas les seuls punis : ICEM, CRAP, FESPI (-30%) ; pour les autres mouvements d'Education Populaire la diminution a été de 5 à 15%. Un courrier de protestation a été envoyé avec demande de rencontre avec la DGESCO (date à venir...). L'ICEM a fait les mêmes démarches. Se pose aujourd'hui la question du montage du dossier de subvention pour l'an prochain (*suivi : Philippe*).

- **Le CAPE** : défaut de reconnaissance institutionnelle. Reprise de la direction nationale par les PEP et contact repris avec le Ministère. Relance des activités du CAPE avec une feuille de route.<sup>2</sup> (*suivi : Jacqueline*). Inscription du GFEN dans deux groupes de travail : formation (Isabelle) -numérique (Jacqueline). **Si certains ont envie de s'investir, la porte est ouverte.**

- **Colloque de l'OZP** qui se déroule aujourd'hui ? Ça a l'air d'être important comme réunion. Il y aura un bilan de l'Education Prioritaire telle que l'OZP l'a conduit. Ce qui va émerger : hors REP+, mise en place de contrats entre Rectorat et Etablissement. (*suivi : Isabelle*)

- **Forum alter-numérique** en parallèle des Etats Généraux du Numérique dans l'éducation. Ecriture d'un manifeste en cours. Peu d'associations pour poursuivre l'action après le forum : CEMEA, AFEF, OCCE, GFEN. Pour l'instant on est dans l'exploration et le projet de plateforme : espace de discussion pour avoir un regard critique sur les usages possibles des outils numériques dans l'enseignement. L'idée est aussi de partir des pratiques qui existent et échanger là-dessus. (*suivi : Jacqueline, Stéphanie*)

- **Expérimentation CIPES à l'initiative d'ATD-quart Monde** : l'école a été rencontrée. Toutes les écoles sont engagées à rédiger un projet pour entrer dans l'expérimentation. Le GFEN suit une école sur Villeurbanne. L'école a été rencontrée mais il y a eu des problèmes pour que les collègues puissent se concerter (plainte auprès de l'institution). (*suivi : Isabelle et Maria-Alice*)

- **Mercredi après-midi** : Pascal a reçu un étudiant en sciences de l'Education (Nanterre) qui travaille sur l'histoire du GFEN de 1946 à nos jours (ce qui pourrait contribuer à résoudre la question des archives ?).

- **Rencontres maternelles** : que faire pour les prochaines Rencontres ? Décision de les tenir en distanciel ce qui a créé débat. Mais, ces rencontres sont attendues ! L'idée est aussi de penser collectivement le métier en ces temps confinés. La journée a été transformée : on se limitera à une demi-journée sur inscription sur le site. Question de l'inscription et de son coût a été également revue et souhaitée comme soutien au GFEN. 5€ pour adhérents. 10€ pour les autres. (*suivi : secteur maternelle*)

- **Parution du livre** : *Apprendre à lire, une pratique culturelle en classe*, Paul Devin et Christine Passerieux (Editions de l'atelier) sortira le 25 février. C'est un livre qui peut servir dans le contexte pour mener la bataille d'idées. En commander 50 pour le siège ?

- **Centenaire de l'Education Nouvelle** [ Projet Convergenc(e)s et Biennale 2022 ] : RDV le 6/7 mars.

Le Copil s'est réparti en groupes de travail :

**Un groupe travaille sur l'histoire** : pour l'instant présentation d'un tableau présentant d'un côté le contexte d'il y a 100 ans, de l'autre le contexte actuel -> Question de la mise en perspective historique.

**Un groupe de travail sur le copyright "Convergenc(e)s pour l'Education Nouvelle"** : un logo proposé a été travaillé par une graphiste (petite-fille d'Etiennette Vellas) ; 3 couleurs (rouge, bleu, jaune) qui pourra être

<sup>1</sup> Voir docs joints : Brochure-master-MEDIASCOL + cr de la réunion du 16 nov

<sup>2</sup> Feuille de route CAPE

décliné en fonction des supports média utilisés ; dépôt de nom ; "Convergen(e)s" est le nom du collectif d'associations. Un Parrainage est demandé à l'UNESCO.

L'événement Calais (centenaire du congrès de Calais) est bien engagé. JL Cazaillon s'est déplacé sur Calais explorer le champ des possibles : quels soutiens, quel accueil, quelles possibilités locales de réunion, quel hébergement ?... Il y a eu discussion dans le groupe de pilotage : contacte-t-on la mairie de Calais (pb d'orientation politique : LR). Il a été décidé de les rencontrer. L'accueil a plutôt été favorable. Attention : c'est le même jour que le BN de mars... -> **Valide-t-on le BN au 13/14 mars ? Cette proposition avait déjà été faite au dernier BN et elle est entérinée.**

Pour cet événement : il y aura une prise en charge pour 5 personnes par mouvement. ( soit un coût global de 500€ par association). Jacqueline a repéré les adhérents qui sont dans les Hauts de France (12 personnes), les a contactées en leur présentant le projet « événement Calais ». Parmi elles, deux se sont proposées pour constituer un groupe sur cette région et souhaitent participer à l'évènement. Il y aura une réunion en visio de ce groupe prochainement. Quelle aide Nationale pour les aider à s'organiser ?

*Remarque de Michel B* : le président d'Amazon est un ancien élève d'une école Montessori (c'est aussi un libertarien) : quelles limites de Convergen(e)s ? Le débat est posé depuis le début de l'aventure « biennale » : quels mouvements d'Education Nouvelle accepter dans le collectif ? De même, le débat public/privé du service d'éducation.

**Sur le Manifeste** : il faut pouvoir donner des thématiques à travailler dans ce manifeste. (voir doc déjà fourni pour le format des propositions.

*Michel N* : travail au sein du LIEN : il y a eu toute une collecte d'écriture, propositions. Comment le GFEN s'empare des propositions du LIEN ?

*Jean-Louis* : il y a un texte qui a fusionné différentes propositions individuelles pour le LIEN. -> Ce texte et les docs préparatoires peuvent être intéressants pour donner des idées au GFEN.

L'ensemble des documents est présent sur le padlet : <https://padlet.com/secteurpogfen/tcg3zge6u6bcehly>

Comment rendre plus lisible et accessible l'ensemble des documents ? Il y a eu beaucoup de mails, comment réussir à reprendre le fil de tout ça ?

-> Il faudrait reprendre la question au SGC de janvier. Mais : il faut que des propositions au SGC remontent sur cette question du manifeste avant le SGC du 13/14 janvier... Chacun doit explorer les documents. -> **Une relance à faire après le BN.**

*Michel N* : le travail d'écriture qui s'est fait au niveau du LIEN a été fondateur (même si ça a été long...) Cela pourrait être aussi fondateur au sein du GFEN.

*Jacqueline* : on ne demande pas quelque chose de très compliqué. A quoi tient-on en tant que mouvement ? Qu'est-ce qui manque dans le doc préparatoire des différents mouvements ? Que veut-on voir apparaître en plus ?

## **Temps 1 - Dans la situation actuelle, quelles pistes de travail : la parole à secteurs**

*Pascal Diard* : la production d'un texte du GFEN (demande de beaucoup de camarades) est compliquée. 3 textes ont été publiés sur le site du GFEN, mais cela ne fait pas **texte national**... Comment continuer à faire collectif ?

**L'île de France** a réussi à faire un séminaire à 10 lors de vacances de la Toussaint. Elle travaille sur des chantiers de démarches : la ponctuation ; la géographie et les cartes ; la dialectique (dans différents domaines). Elle continue ses mercredis après-midi. (La Commune de Paris 1871 ; Colloque sur les Arts ; La Laïcité). La Démarche laïcité est demandée par les coordonnateurs pour FAIRE REFLECHIR les enseignants (et pas seulement leur donner du *prêt à faire*). Par ailleurs, en formation, le travail continue avec la PJJ (qui est en danger). Pascal se propose pour être la plateforme de tout ce qui est envoyé.

*Alice* : en ce moment : il y a des nouveaux et des anciens qui reviennent les mercredis en ces temps de crise. Il faut en profiter !!

**JNE** : seulement un texte d'appel à contribution qui est prêt à être envoyé. Appel qui s'adresse aux adhérents, mais aussi aux groupes (qui doivent proposer des documents). Se pose aussi la question de l'archivage de nos ressources.

**GR Paris** (Damien) : Comment se donner une culture sur la "démarche". interview d'Odette sur la DASC puis travail sur une construction collective (stage de rentrée). Comment permettre à tous de s'appropriier le concept de démarche. Proposition de rencontre régionale entre différents groupes (-> pour l'instant, le projet est en suspens).

**Secteur Philo** (Geneviève): beaucoup de désirs, mais de vraies difficultés à se mettre en travail collectivement et à se mettre en œuvre. Nous sommes conduits à être beaucoup chacun de notre côté. Penser l'urgence l'an passé. Cette année : que peut la philosophie face à l'actualité ? Comment elle pense l'écart ? Comment la philosophie peut-elle penser un objet qui lui est extérieur ? (La maladie ; les violences policières...). Quelle place pour les émotions ? Quelle place pour le jugement ? Beaucoup de questions : le distanciel, la laïcité, nos valeurs, ... -> n'y a-t-il pas beaucoup de ressources qui existent déjà à retrouver ?

Projet en suspens : les 30 ans du secteur (-> bloque la réflexion autour de l'histoire du GFEN) ; mais : "on n'y arrive pas..." (à écrire, à répondre aux sollicitations, au manifeste, ...)

**GR 25** (Pascale B) : relance de l'activité : 4 groupes de travail : 1. Les écrits intermédiaires ; 2. Un groupe maternelle ; 3. Familles/école (en somme) ; 4. L'écologie (en sommeil). Beaucoup d'adhérents ont été perdus -> à relancer... La question Familles/Ecole est au cœur de beaucoup de questions. On ne parle plus du rôle fondamental de l'école dans la réussite scolaire des élèves ! (Un être humain doit se construire des savoirs complexes de haut niveau ; il ne s'agit pas seulement de faire de l'éducation au bien-être).

Question : écouter la parole des enfants. Les Centres de Loisir sur Besançon ont interviewé les enfants : l'école leur a manqué ; le lien social leur a manqué. Dans des Cités scolaires : il n'y a jamais eu aussi peu d'absentéisme. Nous sommes très bien placés pour réaffirmer ça.

**GR 56** (Michel B) : le stage de rentrée n'a pas pu avoir lieu... Projet : améliorer la communication. Intervenir directement dans les classes pour montrer la valeur de nos pratiques. Des opportunités pour intervenir dans différents endroits. Relancer des partenariats pour élargir les publics auxquels on s'adresse (Centres sociaux, etc...)

**GR 72** (Mathilde): stage de rentrée annulé qui n'a pas pu être reporté. Durant 1er confinement, pas de lien conservé entre membres du GFEN 72. Mieux réussi : démarche d'écriture inter-écoles à partir de démarche du *binôme imaginaire*. Des échanges réguliers. Une classe constitue le nuage de mots, l'envoie à une autre classe qui écrit des textes, qui l'envoie à une autre classe qui relève les pépites.

**GR Provence** (Elisabeth) : Rencontre avec plus de 15 personnes (dont des nouveaux) : 1ere rencontre autour de la question du numérique : s'interroger sur ce que ça change dans nos pratiques, dans nos approches sociétales (-> invention de démarches, qui demandent à être poursuivies) ; à la suite de cela : des personnes se tournent vers nous pour travailler autrement -> Que veut dire travailler en tant de crise ? Et : comment redécouvrir le patrimoine du GFEN ? A cette occasion : lien renoué avec un organisme de formation sur Marseille ! -> les choses bougent même si c'est difficile.

A titre personnel : travaille beaucoup sur la formation à la direction dans les secteurs éducation populaire, secteur sanitaire et social. D'autant que se dessine : le réabsorption de l'Education Populaire au sein de l'Education Nationale.

Michel N : via Skype, a fait un travail avec le Liban, mais aussi a fait de itw.

**GR 28** (Dominique) : annulation stage de rentrée. Une rencontre en présentiel. Une rencontre en distanciel. L'écriture du bulletin a été l'objet principal (comme moyen de mise en travail). Il y a une déprime assez générale : à cause du confinement ; à cause des injonctions qui réduisent nos marges de liberté : comment irriguer de la réflexion chez les collègues ? Comment irriguer de la réflexion au sein du groupe ? La question de la lecture est de nouveau à retravailler. Idée d'un stage régional : pour se retrouver en présentiel.

**GR 66** (Joëlle) : à Perpignan : grosse implication dans le mouvement de grève 2019-2020 (ASC, démarche, etc...) Puis confinement et constitution d'un collectif de quartier (dans un quartier "de relégation") : le projet existe dans la tête, mais le confinement a tout fait tomber à l'eau. Question du polyglotisme, de la relégation, de la présence du RN à la mairie de Perpignan. Echange autour du multilinguisme et de la construction d'une culture commune. ("Tous polyglottes, tous capables"). Demande d'intervention au Nantes en avril : rapport à la langue et rapport au multilinguisme.

**Secteur langues** (Maria-Alice) : Comment garder le lien ? Cela a été facilité par la tenue de l'Université d'été (70 personnes) : cela a redynamisé les personnes présentes. Lien maintenu par des échanges et réunions à distance. La relance passe aussi par l'adhésion. M-Alice fait des relances personnalisées et cela fait bouger mais cela prend beaucoup de temps.

Dans les réunions à distance : comment chacun a pu faire face au drame avec ses élèves à la rentrée de Novembre ? Comment faire réfléchir les élèves sans passer par les injonctions institutionnelles ? Ré-ouverture de la boîte à outils : démarche sur la liberté d'expression. Cette démarche peut être animée dans n'importe quelle langue.

Construction de situations de travail à distance : (à cause de la situation sanitaire) : double travail en classe et à distance est épuisant ! (Beaucoup de discussions) C'est désespérant : car on se heurte au leurre que beaucoup d'élèves/étudiants ne se connectent pas/ne peuvent pas se connecter.

Les formations :

*Lire-écrire* sont reportées et on ne sait pas quand.

Au sein du PAF : il y a un calendrier, mais on ne sait pas s'il sera tenu.

Demande Académie de Reims sur *l'évaluation* pour avril.

Demandes d'associations reportées depuis février dernier... (mais seulement reportées)

Préparation de l'Université d'été du secteur (dès septembre) : reprendre les fondamentaux en langues, comment remettre "le pied à l'étrier".

Site du secteur : site plus plaisant et plus accessible.

**GR Lyonnais** (Gérard) : décès de Walo Hutmacher (Genève)

Le groupe ne se remet pas du dernier stage du mois de mars. Passage en distanciel : creuser la question de la pensée propre. Comment on pense quand on est élève ? Comment fait-on penser les élèves ? Travail à partir d'ateliers et de récits de pratiques.

Dans la difficulté actuelle : il y a un problème à segmenter les choses. Penser l'éducation / Lutte syndicale/ lutte politique. Difficile de séparer les deux. Cela crée des opportunités de ponts. Est-ce qu'on va pouvoir continuer à exister dans ce contexte-là ?

**Secteur poésie-écriture** (Méryl) : travail par groupe de proximité ; stage en octobre ; Stéphanie, Yves, Frédérique ont mené des actions.

Chaque sous-groupe a trouvé ses spécificités de recherche. Quelles analyses peuvent faire levier dans les situations actuelles ? Les institutions (Education nationale, santé, etc...) : institutions attaquées, travail empêché. Aujourd'hui, tous les rituels (prendre un café, se serrer la main, etc...) sont attaqués. Qu'est-ce qui institue que le collectif prend en charge la réussite de chacun ? (Difficile à mettre en place via un écran ou en utilisant un masque...)

En quoi nos manières de raconter impactent nos manières de penser et nos pouvoirs d'action ?

*Stéphanie* : à distance, des choses peuvent aussi se passer ! Comment réussir à créer des lieux de rencontres quand même ? Il y a un collectif possible.

Dimension anthropologique : que fait-on de nos grands instants de fragilité ?

Question qui se pose bcp : par rapport aux mouvements sociaux, quel rôle de l'Education Nouvelle ? A Melun : une conférence interrompue au sein d'un collectif avec Bernard Friot.

Dimension numérique, distanciel / notion d'urgence dans les mouvements de lutte -> il y a du potentiel de pensée.

*Jacques* : Il ne faut pas se laisser asphyxier par le contexte sanitaire.

Comment apporter notre contribution à l'école de demain ? Contexte d'offensive néolibérale, crise écologique, (et il en manque...) : il faudrait travailler sur quelque chose qui pourrait faire notre identité : **comment passer d'une approche anthropologique des savoirs à une approche anthropologique de l'éducation** ? Continuer à explorer de manière systématique des contenus et des démarches. Conceptualiser cette exploration et ses résultats : comment ce sentiment d'appartenance à l'espèce humaine peut se travailler à travers les actes éducatifs ?

Les premiers RDV pourraient être :

Quelle participation à un projet politique ? Qu'a le GFEN à dire sur l'Education au sein d'un projet politique ? LE GFEN s'inscrit toujours dans des contextes politiques (20<sup>ème</sup> s ; 1936 ; Résistance ...) L'Education Nouvelle a à repenser les choses. Comment réussir à agréger les outils qui viennent des différents pôles du GFEN ?

## **Temps 2 - Réflexion, élaboration en groupes de proximité : fragments de manifeste**

Deux groupes de travail en parallèle ont produit des propositions qui sont à travailler pour les proposer comme « fragments » au projet Convergenc(e)s.

Deux documents à télécharger sur le padlet : <https://padlet.com/secteurpogfen/tcg3zge6u6bcehly>

**1 – Pour une approche anthropologique de la pédagogie – pour une anthropologie en actes**

## 2 – Fragments manifeste IDF

### 3 - Y ajouter les propositions envoyées par Annabelle (GFEN 67)

## Temps 3 - Point financier

Situation très préoccupante : baisse de la subvention du MEN (-30%) et baisse des recettes du siège (diminution de toutes les actions rémunérées). : 133.600€ en moins... fin octobre et un sérieux déficit à prévoir en fin d'année... ça va être tendu pour finir l'année 2021.

- Relancer la campagne des adhésions -> Faire des relances secteur par secteur, au sein de chaque groupe.
- Guetter toutes les formations qui pourraient se présenter.
- Question du détaché à temps plein se pose : Pascal doit pouvoir, au besoin, en mars, participer au mouvement. Se pose aussi la question de : peut-on arrêter d'employer un détaché alors qu'il y a un accord avec le MEN ? De plus, perdre le détaché, c'est aussi perdre les animations menées par lui...et donc les rentrées d'argent qui vont avec.... **Il faudra prendre une décision par rapport à l'emploi de Pascal avant le mois de mars !**

## Temps 4 - Dialogue

Présentation des numéros 181 et 182 par Michel Baraër, et de la nécessité de travailler le 181 car pas de BN avant la parution.

Numéro 182 : 100 ans d'Education Nouvelle, demande du LIEN d'être pleinement impliqué dans la conception du numéro. Il n'y a pas d'opposition du BN pour cela mais une demande : **que ce numéro avec le LIEN laisse place à la question de l'International dans des territoires spécifiques** (ex : en Seine Saint Denis).

Autre Proposition : que des numéros de Dialogue laissent des encarts historiques sur les "secteurs »

Travail du N°181 : à quoi sert l'école ?

Pour engager le travail, Michel montre les résultats du sondage envoyés avant le BN puis, répartition en deux groupes de travail.

## Plage Dialogue au BN de décembre 2020

### Compte rendu

#### Le 182 100 ans d'éducation nouvelle (octobre 2021)

*Étiennette Vellas a transmis une demande du LIEN : être associé à la conception et la réalisation du n° « 100 ans d'éducation nouvelle ». Le collectif Dialogue est tout à fait prêt à cette collaboration. Qu'en pensez-vous ?*

Le BN a approuvé. Le 182 (octobre 2021) sera conçu par le GFEN et le LIEN. Les n° datés d'avril et de juillet pourraient aussi comporter des éléments marquants les 100 ans d'éducation nouvelle.

Le collectif avait proposé des questions avant le BN. Voici le recueil des réponses.

#### Le 180 A quoi sert l'école ? (avril 2021)

*À quoi sert l'école ?*

A construire du commun

A socialiser

A participer à la construction de la personne

A instruire (transmettre les savoirs de l'humanité)

A éduquer (ouvrir au savoir et à la culture ; former à la citoyenneté)

A cristalliser des espoirs pour son avenir  
A incarner la Nation  
A sélectionner, à classer

*Pourquoi poser cette question maintenant ?*

Parce qu'on découvre en ce moment qu'elle peut disparaître  
Parce que ses fonctions sont menacées  
Parce que l'histoire a montré elle peut servir à embrigader, endoctriner, dresser...  
Parce ce qu'elle mise à mal en ce moment  
Parce qu'elle de plus en plus mise en question (certains parents la refusent, organisent des alternatives)  
Parce que son utilité est en question (on ne trouve plus de travail après l'école)

*Faut-il une éducation nationale*

Oui parce que seule elle peut créer du commun  
Oui si elle est à la hauteur de ses finalités  
Oui pour être cohérente avec ses finalités politiques  
Oui si ses moyens sont équitablement répartis  
Oui parce que dans notre pays, c'est à elle qu'est confié le projet « national »

### **Le 181 Enseigner à distance ? (juillet 2021)**

*Comment penser l'éducation nouvelle quand il faut enseigner à distance ?*

Par les convictions qu'elle porte  
A distance, cela ne signifie pas 100% numérique

*Quelle expérience d'enseignement, quelles perspectives pendant le confinement ?*

Un travail à l'aveugle

Le BN a travaillé en 2 groupes sur les n° 180 et 181

Idées énoncées pouvant éventuellement faire l'objet d'articles :

*Groupe animé par Michel B*

*180*

- Donner une perspective historique sur la construction de l'école en France.
- L'école sert à se socialiser, essentiellement dans le rapport au savoir, dans la nécessité du savoir des autres. Donner à voir cela en particulier par la description de mise en œuvre de la pédagogie de projets, de mise en œuvre de démarches...
- Les élèves ont des paroles sur le sens de l'école : les collecter (en particulier les paroles des élèves en refus d'école).
- Rapporter des points de vue sur le sens de l'école (le philosophe Alain) et sur son rôle (Ivan Illich).
- Le sens de l'école a été réinterrogé par le confinement. En rendre compte.
- L'école est un lieu de la conflictualité sociale (contournement de la carte scolaire, tri des élèves...). - Montrer qu'elle peut aussi être le lieu de l'égalité et de la coopération.

- Ouvrir des perspectives sur une école émancipatrice. Revenir sur des projets qui avaient cette ambition (écoles de la Villeneuve de Grenoble...).

181

- Décrire un projet d'écriture poétique inter école.
- Décrire un atelier d'écriture en lien avec les REP, un atelier au cours d'un stage « retrouvailles » à venir.
- Décrire des pratiques à distance qui développent le travail en présence

Se garder des fausses oppositions distance/présence ; virtuel/réel.

*Groupe animé par Jany V*

180

- Se demander d'où provient cette question, qui la pose (Amazon ? l'éducation nouvelle ?...)
- S'interroger sur le contrat social autour de l'école : former des citoyens ? préparer l'employabilité ?, s'interroger sur le consentement à ce contrat
- L'école sert à conformer. Le bac est un test de conformité
- Il n'y a pas L'École mais des écoles où il se passe des choses très différentes
- Le confinement a fait se poser la question par les parents
- L'école sert à individualiser **et** à socialiser
- L'école est face à des défis : former en tenant compte de l'accroissement des connaissances, apprendre la complexité de la société, tenir compte de la profusion d'infos dans un monde numérisé, former à une citoyenneté outillée
- S'interroger sur le sens de l'école pour les élèves
- Mettre en regard le caractère national de l'école et son efficacité. Cette caractéristique protège des intérêts privés, mais permet-elle l'innovation. S'interroger sur les expériences alternatives (Freinet...). Se demander pourquoi le GFEN « reste » dans l'éducation nationale. Distinguer caractère national et centralisme. Porter un regard historique sur la genèse de l'école en France
- S'interroger sur le lieu de l'école, isolé de la « vraie vie »

181

- Voir l'usage du numérique d'une façon large. Il ne se réduit pas à l'enseignement à distance.
- Dénoncer l'absence de formation des enseignants pour enseigner à distance
- Se demander si on peut enseigner à distance
- Analyser ce qu'on fait à distance avec les élèves et qui peut être productif